# POLITIQUE CULTURELLE
# DE LA
# MRC DE LA HAUTE-GASPÉSIE
## 2015-2020

**RICHE DE CULTURE !**

# Table des matières


Mot du préfet de la MRC p. 3

Préambule p. 4

Définition de la culture p. 5

Portrait culturel de la Haute-Gaspésie p. 6

- Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine p. 9
- Saint-Maxime-du-Mont-Louis p. 10
- Mont-St-Pierre p. 11
- Rivière-à-Claude p. 12
- Marsoui p. 13
- La Martre p. 14
- Sainte-Anne-des-Monts p. 15
- Cap-Chat p. 16
- TNO, communauté de Cap-Seize p. 17

Portée de la Politique culturelle p. 18

Principes directeurs p. 19

Axes et orientations p. 20

Remerciements p. 22

# Mot du préfet de la MRC

Mesdames,
Messieurs,

Le Conseil des maires de la Municipalité régionale de comté (MRC) de La Haute-Gaspésie est fier de vous présenter la deuxième édition de sa politique culturelle revue et bonifiée. Lors de son adoption en 2011, notre première édition avait orienté les initiatives culturelles appuyées par la MRC.

Il est évident que la préparation de cette nouvelle mouture 2015 a permis à la MRC de reconnaître l'évolution, la réalité et les besoins du milieu culturel de la région.

Son adoption récente se veut un engagement d'avenir de la MRC pour tous les acteurs œuvrant dans le domaine culturel ainsi que notre population en tenant compte de nos réalités, mais aussi de nos contraintes.

Par cette politique, nous reconnaissons que la culture, sous toutes ses formes, contribue de façon indéniable à notre identité et à notre façon de vivre en tant que collectivité.

Que nous soyons entrepreneurs, travailleurs, artistes, bénévoles ou élus, nous avons tous quelque chose à apporter et à gagner en appuyant notre développement culturel.

En terminant, je profite de l'occasion pour remercier tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de cette politique.

Allen Cormier, préfet

Crédit photo Frédéric DeRoy

***Promouvoir, développer et protéger la culture en Haute-Gaspésie***

À l'issue des travaux réalisés de 2008 à 2011 par la *Table de concertation culturelle* (composée d'élus, de représentants du milieu culturel, d'artistes et d'artisans), c'est le 14 février 2011 que la MRC de La Haute-Gaspésie adoptait fièrement sa première Politique culturelle, affirmant ainsi l'importance du développement culturel en Haute-Gaspésie et définissant les assises sur lesquelles reposent ses fondements, sa portée et ses orientations.

À l'instar de tout processus créatif qui se doit de s'adapter à la mouvance pour atteindre sa finalité, la Politique culturelle de la MRC de La Haute-Gaspésie doit également s'adapter à la mouvance de son milieu afin de toujours refléter les besoins et les aspirations des partenaires, des représentants du milieu culturel, et de la population. L'adoption d'une Politique culturelle n'étant pas une finalité en soi, elle se doit donc de suivre l'évolution de son milieu et tenir compte du contexte économique, politique et social duquel émergent de nouveaux enjeux.

C'est ainsi, qu'à l'automne 2014, la MRC de La Haute-Gaspésie a décidé de procéder à une révision de sa Politique culturelle afin d'une part, de l'actualiser dans un contexte de mouvance socioéconomique et d'autre part, de réaffirmer l'importance de promouvoir, développer et protéger ce qui fait la richesse de son milieu, soit son patrimoine et sa culture. Ainsi, la Politique culturelle demeure vivante, car elle chemine dans un processus évolutif.

**La trame de fond du processus de révision**

Les travaux ayant mené à la révision de la Politique culturelle s'inscrivent dans une continuité de l'immense travail déjà accompli par les membres du comité antérieur et dans une volonté de mettre l'emphase sur la transversalité du développement culturel, économique et social où les uns et les autres doivent agir comme des vases communicants pour atteindre le développement optimal de la Haute-Gaspésie. Pour se faire, le comité composé d'élus, de représentants du milieu culturel et du développement social, a œuvré dans une perspective large, en s'inspirant notamment de *l'Agenda 21 de la culture du Québec*, de la *Politique culturelle de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (2013)* et de la *Planification stratégique intégrée* 2013-2016 pour le développement social de la MRC.

# Définition de la culture

«La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.» [1] Dans un langage moins anthropologique, l'action culturelle municipale se concentre généralement sur les arts, les lettres et le patrimoine. Ainsi, la culture englobe les activités liées à la création, à la production, à la diffusion, à la consommation et à la conservation des biens et services culturels. Voici les principaux secteurs culturels.[2]

- **Les arts et lettres** : ce vaste domaine regroupe notamment les arts de la scène, les arts visuels, les métiers d'art et l'artisanat, les arts médiatiques, l'architecture, le design et la création littéraire.
- **Le patrimoine et les archives :** ce secteur comprend entre autres le patrimoine matériel, immatériel et paysager, les archives, l'archéologie et l'histoire.
- **La lecture et le livre :** ce secteur comprend les bibliothèques, la littérature et les périodiques.
- **La muséologie :** La muséologie a trait à la gestion, la recherche, la conservation, la mise en valeur et la diffusion des objets et des œuvres. La muséologie peut s'appliquer aux domaines des arts, de l'histoire, de l'archéologie, des sciences naturelles.

**La culture vue par nos artistes d'ici**

«*Chez moi, la culture est une intersection où se croisent les routes de notre passé, de nos valeurs, de nos paysages, nos cœurs et nos voix. Ces chemins ne sont pas asphaltés, ils sont de terre, sans âge et toujours ouverts.*» Patrice Michaud

« *[…] Mais lorsque nous sommes confrontés à des choix qui nous engagent et engagent les générations à venir, il faut parfois revenir en nous-mêmes et se demander ce que nous voulions bâtir comme monde pour nous et ceux qui vont nous suivre. Certains choix ne sont possibles que dans le respect de ceux qui sont passés avant nous. Et on se rend souvent compte qu'ils nous ont légué les clefs de notre propre avenir.»* Daniel DeShaime [3]

[1] UNESCO, 1982
[2] Les Arts et la Ville, La valise culturelle de l'élu municipal, 2009
[3] http://deshaime.com/article-16.html

*Le dynamisme des gens qui habitent la Haute-Gaspésie n'a pas peur des paradoxes créateurs et s'enracine dans une longue tradition d'innovations et de créations. Ce dynamisme a fait naître des communautés aux embouchures des rivières qui s'écoulent depuis les Chic-Chocs vers le fleuve majestueux. Comme il fallait s'y attendre, dans cet environnement où l'homme s'est confondu à son milieu, ces interactions continuelles ont engendré des manières de faire, de construire, de vivre et d'occuper le territoire tout à fait originales.*

La MRC de La Haute-Gaspésie regroupe 9 unités administratives réparties en 8 municipalités, dont deux villes et des Territoires non organisés (TNO). Elle s'étend sur près de 138 kilomètres et couvre un grand territoire de 5126,8 km$^2$ dont plus de 3 600 km$^2$ sont situés dans les TNO.

## Un patrimoine paysager reconnu mondialement

L'environnement naturel de la Haute-Gaspésie se distingue par ses décors magnifiques où les monts Chic-Chocs, dont les sommets atteignent plus de mille mètres, se marient avec l'écosystème marin du Saint-Laurent sur plus de cent trente kilomètres de côte[1]. Sa position géographique lui confère un statut touristique particulier puisqu'elle se situe à l'entrée nord de la péninsule gaspésienne et qu'elle est la porte d'entrée du magnifique ***Parc national de la Gaspésie***. Ce positionnement géographique unique, où mer et montagnes se côtoient, contribue assurément à cette reconnaissance mondiale maintes fois accordée à la Gaspésie par le *National Geographic* :

- En 2014, la Gaspésie figure parmi les 10 plus belles régions du monde pour profiter des couleurs d'automne;
- En 2012, la Gaspésie se voit classée dans le *top 10* des aventures hivernales en Amérique du Nord;
- En 2011, la Gaspésie est reconnue comme l'une des 20 meilleures destinations à visiter au monde. Seule région choisie au Canada, la Gaspésie se retrouve parmi des destinations reconnues telles que l'Italie, le Japon, la Grèce, l'Alaska et la Tunisie.
- À l'automne 2009, la Gaspésie se retrouve au 3$^e$ rang des plus belles destinations au monde, pour son développement durable. Cette même année, la Gaspésie se classait comme l'une des 50 destinations incontournables du globe à visiter dans une vie.[2]

[1] Vacances Haute-Gaspésie.com, http://vacanceshaute-gaspesie.com/ (dernière consultation le 16 mars 2015).
[2] Gaspésie je t'aime.com, http://www.tourisme-gaspesie.com/decouvrir-la-region.html (dernière consultation le 9 février 2015).

## Un patrimoine matériel et immatériel bien vivant

*Le dynamisme de cette région a fait s'ériger des villages sur lesquels se dessinent encore les silhouettes des phares qui dansent la nuit au milieu des étoiles. Il a fait aussi apparaître des clochers qui indiquent toujours une route vers le ciel qu'embrassent les bras des grandes éoliennes. En Haute-Gaspésie, la culture s'est d'abord faite de pierres, d'écorce et d'eau. C'est par la suite qu'elle s'est enrichie de contes, de légendes, de savoir-faire et d'architectures reflétant l'impact que peut avoir une nature à la fois hostile et généreuse sur le comportement des habitants de ce milieu si fécond.*

- On y retrouve trois phares magnifiques qui font la fierté des hauts-gaspésiens soit celui de La Martre, de Rivière-Madeleine et de Cap-Chat;
- L'église de Sainte-Anne-des-Monts est reconnue «monument historique» en raison de son architecture;
- Le Nordais est le premier parc éolien au Québec avec la plus haute éolienne au monde;
- Plusieurs évènements culturels mettent en lumière le riche patrimoine oral de la Gaspésie dont, le Festival de contes & légendes et les spectacles Ex-voto.

## Une vie culturelle qui se démarque

*Parce que tout y invite à la poésie, la Haute-Gaspésie est ce jardin où l'on cultive aussi bien la musique, que le théâtre. Et le lyrisme des paroles se transpose aisément aux gestes des artistes et artisans qui récoltent le verre de mer ou encore la pierre et en tirent des fragments d'Éden qui émerveillent ces caravanes d'estivants, gens de passage et autres qui finissent un jour ou l'autre sur les routes d'ici. Le bois des forêts tout comme le bois provenant de la mer contribuent aussi à ce spectacle étonnant que saisissent si bien les peintres et photographes que compte cette MRC si riche de culture !*

- Avec ses trois salles de spectacle dont deux d'entre elles diffusent à l'année et ses multiples évènements culturels tout au cours de l'année, la Haute-Gaspésie contribue grandement au fait que «la Gaspésie est la région administrative au Québec qui regroupe le plus d'établissements culturels et elle se classe au 2e rang, derrière Montréal, pour le nombre de représentations en arts de la scène par 1000 habitants»[1];

[1] Institut de la statistique du Québec, Bulletin statistique régional, Édition 2014, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

- Plusieurs festivals s'y déroulent durant l'été dont l'unique *Fête du bois flotté* qui accueille près de 12 000 festivaliers pour célébrer le « folklore d'ici raconté et sculpté»;

- L'institution muséale *Exploramer* est un incontournable à visiter dans la région. Sa mission est de sensibiliser les publics à la préservation et à la reconnaissance du milieu marin du Saint-Laurent et elle a été sélectionnée par la Commission canadienne du tourisme pour représenter le Canada à Londres pour son expérience «Laboratoire sur mer».

Crédit photo Éric Marchand

- Le Réseau BIBLIO de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine dessert régionalement 52 bibliothèques municipales qui contribuent à démocratiser l'accès à la lecture. Plus de 208 000 livres sont prêtés annuellement. Sa mission est d'établir et de maintenir les structures de développement et de fonctionnement d'un réseau de bibliothèques publiques à l'intérieur de la région en vue d'assurer aux citoyens de tous âges et de toutes conditions l'accès à la lecture, à l'information et à la documentation sous toutes ces formes.

**<u>Une diversité culturelle dynamique</u>**

Crédit photo David Gingras

Au cours des dernières années, par l'intermédiaire du Service d'accueil des nouveaux arrivants et de Place aux jeunes, la Haute-Gaspésie accueille de plus en plus de nouveaux arrivants qui décident de s'établir dans la région. L'augmentation notable de ces nouveaux arrivants qui proviennent de 20 pays différents contribue beaucoup, et ce de diverses façons, au développement de l'offre culturel dans la région. Les activités entourant les ***Journées de la diversité culturelle en Gaspésie*** permettent de célébrer la diversité culturelle et de souligner l'apport important des différentes cultures en Haute-Gaspésie.

Crédit photo David Gingras

Crédit photo Frédéric DeRoy

Regroupant les secteurs de Manche d'Épée, de Madeleine-Centre et de Rivière-Madeleine, la municipalité de Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine est fort appréciée des estivants pour son phare qui, du haut de son promontoire, domine la rivière à saumon et le barachois. Vénérée par les pêcheurs de saumon, la rivière Madeleine présente une autre particularité située en amont au Grand-Sault, il est possible de découvrir la plus longue passe migratoire souterraine au monde taillée dans le roc.

La résidence de l'écrivain Jacques Ferron qui habita à Rivière-Madeleine de 1946 à 1948, à une époque où il était médecin, fait également la fierté des Madeleinoriverains. Pour les férus de contes et légendes, les récifs entourant le Braillard de Madeleine sont également source d'émerveillement tout comme les anecdotes incroyables que racontent encore ceux qui se souviennent du temps où le moulin à papier du Grand Sault faisait travailler jusqu'à 1250 personnes !

Crédit photo Claude Rioux

Dès 1689, un poste de pêche est établi par Denis Riverin à Mont-Louis et celui-ci devient rapidement un haut lieu pour la région gaspésienne. Étant le premier village habité en permanence en Gaspésie, à l'aube du XVIIIe siècle, on y dénombre une centaine de résidents permanents et il en est de même lors de l'attaque du village en septembre 1758. L'armée britannique veut ainsi prendre ce lieu d'importance et décide, pour ce faire, d'y envoyer des troupes à pied depuis Gaspé. Cette attaque ne met toutefois pas fin à ce village et les seigneurs ainsi que ses habitants seront au cœur du développement de la région dans l'après-conquête.

Crédit photo Chloé Baron

Qu'ils habitent L'Anse-Pleureuse, Gros-Morne ou Mont-Louis, les nombreux artistes et artisans que compte la municipalité participent activement à l'expression d'une identité fortement marquée par la proximité de la mer. D'ailleurs, la création d'un espace culturel comme celui de La Pointe Sec contribue d'une manière exemplaire au dynamisme Mont-Louisien. Depuis 2008 un vent de nouveauté souffle sur Mont-Louis, de jeunes entrepreneurs ainsi que de jeunes familles y ont élu domicile favorisant ainsi la vitalité du village. Chaque mois d'août se tient dans cette petite municipalité le Festival gaspésien de contes et légendes.[1]

[1] Tommy Simon Pelletier, archéologue

Si la Haute-Gaspésie au grand complet se caractérise par un paysage fait de mer et de montagnes, c'est dans la municipalité de Mont-St-Pierre que la signature de ce décor féérique prend tout son sens alors que l'anse, le plateau, la vallée et les montagnes qui l'entourent sont en parfaite harmonie avec l'occupation du territoire. À l'échelle internationale, les adeptes de deltaplane et de parapente convoitent ses falaises vertigineuses qui dominent majestueusement la mer. La capitale du vol libre dans l'Est du Canada réalise chaque année le Festival du vol libre où plusieurs spectacles aériens et musicaux sont au rendez-vous. En hiver, c'est l'escalade de glace qui prend la relève et cette activité en pleine expansion accueille depuis quelques années des centaines de visiteurs.

Crédit photo Jean-Sébastien Cloutier

La municipalité qui souhaite s'intégrer au Parc national de la Gaspésie et devenir le premier village-parc au pays, mise sur son patrimoine paysager pour se développer. Cette magnifique vallée glaciaire constitue également la voie d'accès privilégié à la réserve faunique des Chic-Chocs et au Parc national de la Gaspésie.

Uniques en Gaspésie, des pergolas surplombant un lac artificiel à la halte routière Pierre Drapeau, invitent les passants à s'imprégner du panorama imprenable de Rivière-à-Claude. Grâce au décor splendide des montagnes qui entourent le village, son église magnifique et ses anciennes demeures telles que la très célèbre maison de pêcheur située dans le secteur de Ruisseau-à-Rebours, cette municipalité offre un paysage côtier typique du nord de la péninsule.

Depuis plus de deux décades, le Dragon de Rivière-à-Claude, sculpture monumentale d'art public devant l'atelier d'un artiste, est devenu un véritable ambassadeur de la Gaspésie et contribue à alimenter les légendes et l'imaginaire des voyageurs de tous les pays qui ramènent avec eux des photos de cette étrange créature.

Située au cœur d'une succession d'anses profondes enserrées d'escarpements plongeant dans la mer, Rivière-à-Claude charme les passants et contribue assurément à cette reconnaissance internationale que la prestigieuse *National Geographic Society* accorde à la Gaspésie, classée comme l'une des 50 destinations incontournables à visiter dans une vie.

Crédit photo Frédérick Deroy

Situé au cœur de la MRC, traversé par la panoramique route 132, trait d'union entre le fleuve et les montagnes environnantes, Marsoui se distingue par son caractère dynamique et accueillant. Malgré l'importance du Saint-Laurent, c'est la forêt qui tient un rôle de premier plan dans le développement et le maintien de la communauté marsoise. Grâce à sa vocation forestière et industrielle, héritage d'Alphonse Couturier dans les années trente, l'industrie de la transformation du bois demeure la principale activité économique, grâce à l'usine de bois GDS, sans négliger les Entreprises 3B, producteur de sirop d'érable biologique.

Avec le Comité de Développement, la municipalité de Marsoui travaille sans relâche afin d'améliorer la qualité de vie de ses citoyens. D'importants investissements en développement touristique et culturel font de Marsoui un arrêt incontournable pour ses visiteurs, un lieu de diffusion régional important pour ses artistes et un créateur d'emploi durable.

Crédit photo Anne Sohier

En métamorphosant son parc, adjacent au fleuve, en y intégrant des œuvres d'art d'artistes de la région, en créant le Rendez-vous des Arts Marsois, en participant depuis sa création aux Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie ou encore en illuminant de façon féérique l'anneau de glace offerte en hiver, Marsoui contribue au développement régional et son apport au rayonnement de la MRC de La Haute-Gaspésie est indéniable.

Crédit photo Jean-Pierre Vallée

La municipalité de La Martre est un endroit tout à fait singulier où l'histoire et le mythe s'entremêlent et tissent une toile d'évènements étonnants ayant racines dans un lointain passé comme le suggère ces artefacts vieux de 8 000 ans découverts sur les terrasses de La Martre et témoignant du passage des paléoindiens à une époque où la mer pénétrait profondément là où se trouve l'actuelle rivière La Martre. En plus de son histoire particulière, La Martre se démarque sur le plan patrimonial par la présence au cœur du village d'un imposant phare de bois toujours en fonction. Très bien conservé, il fait la fierté des Martriens. Par le biais de visites guidées, il est possible d'y entrer et d'y contempler les mécanismes qui servent encore à guider les marins sur le Saint-Laurent.

En 2000, la municipalité fusionna avec Cap-au-Renard. Ce secteur de la municipalité est tout aussi vivant que le premier. De nombreux artisans et artistes habitent cette ancienne municipalité. Véritable joyau patrimonial, la chapelle de l'endroit demeure un important lieu de rassemblement qui s'anime lorsque l'été revient, pour la messe, la Saint-Jean-Baptiste ou la Fête des récoltes qu'organise chaque année la Coop du Cap.

Crédit photo Monique Campion

Avec des organismes culturels tels que la Maison de la culture, la Bibliothèque municipale Blanche-Lamontagne, la Société d'histoire de la Haute-Gaspésie, les Productions de la salle comble, l'École de musique Miransol et la Fête du bois flotté, la ville de Sainte-Anne-des-Monts représente un pôle culturel indéniable du secteur nord de la péninsule. De nombreux artistes et artisans contribuent à l'offre d'activités culturelles (expositions – spectacles – ateliers…) et cela sur une base annuelle dans différents lieux de diffusion sur l'ensemble du territoire. Porte d'entrée du Parc national de la Gaspésie, la Ville offre aussi un accès privilégié à ce riche patrimoine naturel.

On retrouve sur le territoire un patrimoine bâti très riche et varié. Son église est reconnue monument historique en raison de son intérêt architectural particulier. Héritière d'une longue tradition orale qui s'est perpétuée jusqu'à aujourd'hui par le biais de la mise en valeur du conte et des chansons (Fête du bois flotté et spectacles Ex-voto), la Ville travaille toujours à bonifier cet héritage unique qui provient en grande partie des bardes de Tourelle, tel François St-Laurent dont les chants constituent une part importante du Romancero du Canada.

Crédit photo Frédéric DeRoy/ Zo sculpteur

Nul ne sait avec certitude d'où provient le nom de Cap-Chat. Certains prétendent voir dans le rocher qui surplombe le vieux phare, un chat qui pourrait expliquer la toponymie des lieux, d'autres pensent plutôt que l'endroit fut nommé en l'honneur d'Aymar de Chaste, lieutenant général de la Nouvelle-France en 1603. Le mystère demeure sur les origines du nom de ce cap sur lequel se brisèrent tant de navires. Au fil du temps, les courants, les hauts fonds et le vent ont fait de Cap-Chat un véritable cimetière marin.

Certes, de nouvelles technologies permirent de diminuer les risques liés à la navigation dans ce secteur, mais rien n'a pu atténuer la force des vents. Heureusement, leur puissance a été mise à profit et transformée en énergie par le biais d'Éole, le gardien des vents, la plus haute éolienne au monde. Elle domine le Nordais, premier parc éolien au Québec. Dompté par l'homme, le vent s'est imposé aux Cap-chatiens comme le moteur d'un renouveau énergétique, mais aussi culturel. Le comité culturel Aiolos, version grecque d'Éole, contribue activement à l'animation du milieu. L'organisation de la Saint-Jean-Baptiste, de la Saint-Patrick, du marché de Noël des artisans ainsi que leur participation aux Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie sont quelques exemples de l'incroyable travail que fait Aiolos. Ce succès, Aiolos le doit également à la collaboration sans faille des entreprises, organismes, artisans et artistes locaux, bénévoles, etc., qui de par leur générosité, leur leadership et leur implication, ont profondément changé le paysage culturel d'ici.

En empruntant la route reliant Sainte-Anne-des-Monts à New Richmond, appelée communément la route du Parc, on aperçoit, à l'entrée nord du parc de conservation de la Gaspésie, ce petit centre de villégiature regroupant une cinquantaine d'habitations.

Érigé vers 1940, le village de Cap-Seize relève du territoire non organisé de Mont-Albert géré par la MRC de La Haute-Gaspésie.

Crédit photo Pascal Gagnon

Le bureau de poste de l'endroit, en service de 1946 à 1969, ainsi que l'agglomération ont emprunté pour leur désignation le nom du ruisseau adjacent au lieu habité, le ruisseau Cap Seize. Ce terme spécifique constitue la transformation phonétique française du verbe anglais «*to capsize*» qui signifie chavirer. D'ailleurs, le toponyme Ruisseau Capsize figure sur une carte du canton de Cap-Chat, révisée en 1944.

Au cœur de la communauté, on retrouve une sympathique petite chapelle dotée d'une acoustique exceptionnelle, une salle des loisirs récemment rénovée avec accès à Internet, une patinoire qui fait l'envie de plusieurs communautés et une halte routière avec une vue imprenable sur les montagnes. Le Café des Âges aménagé au cours des derniers mois permet aux résidants d'échanger sur divers dossiers d'ordre culturel ou social.

***La culture est le mortier qui cimente les communautés.***
***Elle est ce fil conducteur qui donne au territoire sa cohérence.***
***C'est à travers elle que se tissent les liens de ce vaste corps qu'est la Haute-Gaspésie.***

**L'interdépendance du développement culturel, économique et social**

Tout comme la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, au sein de son vaste territoire, la MRC de la Haute-Gaspésie est confrontée depuis plusieurs années à des enjeux sociaux de taille[1], notamment : baisse démographique, faible scolarisation, forte proportion des ménages à faible revenu, diminution de l'offre de services de proximité, inégalité dans l'accès aux services de l'est à l'ouest du territoire. Dans ce contexte, il est d'autant plus important de reconnaître l'interdépendance entre le développement économique, culturel et social, et c'est pourquoi la MRC de La Haute-Gaspésie interpelle tous les acteurs du milieu à converger leurs efforts pour le développement optimal de la Haute-Gaspésie.

***Ainsi, la MRC de La Haute-Gaspésie reconnaît que la culture :***

- joue un rôle primordial et qu'elle se doit d'être au centre de ses préoccupations;
- favorise le développement du sentiment d'appartenance et de fierté des citoyens et citoyennes pour leur milieu de vie;
- préserve la vitalité du territoire;
- est un catalyseur de créativité, de développement économique et de création de richesses;
- est un vecteur de démocratie et de cohésion sociale.

De plus, la MRC de La Haute-Gaspésie par l'adoption de cette Politique culturelle reconnaît :

- qu'il faut protéger, promouvoir et soutenir le développement culturel et ses principaux acteurs;
- qu'il faut accompagner le milieu culturel, l'aider à planifier certaines actions et lui offrir un soutien adéquat;
- que le développement global de la Haute-Gaspésie est intrinsèquement lié à l'interdépendance du développement culturel, économique et social.

***La MRC de La Haute-Gaspésie médiatrice culturelle***

Afin d'atteindre ses objectifs, la MRC de La Haute-Gaspésie reconnait qu'elle se doit d'être une médiatrice culturelle, en jouant le rôle de «***passeur de culture***» en créant des ponts entre des actions dans le développement culturel et des actions touchant des enjeux dans le développement social et économique.

[1] Planification stratégique intégrée en développement social 2013-2016

**Premier principe directeur : La culture est un bien collectif**

Elle est également une responsabilité collective qui doit être portée par tous les membres de la communauté, car tous sont porteurs d'une parcelle de celle-ci. De plus, la culture étant aussi une richesse collective, les élus et les décideurs politiques ont le devoir de promouvoir le patrimoine culturel constituant le socle sur lequel repose l'identité des gens d'ici. La mise en valeur de cette identité permet de renforcir et maintenir le sentiment d'appartenance à l'égard du milieu.

**Second principe directeur : La culture est en amont de tout développement**

Elle est bien plus qu'une simple valeur ajoutée au développement économique et social, elle est la source de tout développement. C'est à travers elle que s'érigent les ponts entre le passé, le présent et le futur. Appuyer le milieu culturel c'est encourager la création, l'innovation et offrir au milieu haut-gaspésien une qualité de vie favorable au développement durable de nos communautés.

D'autre part, sur un territoire comme le nôtre où l'industrie touristique est l'un des principaux secteurs d'activités économiques, mettre l'emphase sur la culture en faisant la promotion des arts et métiers d'arts, des institutions muséales, de notre patrimoine naturel, bâti, vivant et religieux c'est permettre de bonifier notre richesse collective et de développer et consolider des emplois.

**Troisième principe directeur : La culture se doit d'être accessible**

Au-delà de l'accessibilité physique, les actions du milieu culturel doivent favoriser l'accessibilité démocratique laquelle, vise à rendre la culture accessible à un public aussi large que possible, en tentant d'éliminer les inégalités culturelles résultant des disparités géographies économiques et sociales.

Ainsi la MRC de La Haute-Gaspésie et les municipalités qui la composent, doivent encourager la mise en place de conditions optimales favorisant l'appropriation par le public des œuvres produites et/ou du processus artistique et artisanal. De plus, afin d'assurer l'intégrité du milieu culturel haut-gaspésien et de permettre son épanouissement, elles se doivent aussi de jouer un rôle actif pour soutenir les créateurs, artistes, artisans, organismes, institutions et travailleurs culturels.

## Axe 1: Accès et participation des citoyens à la vie culturelle

- **Orientation 1** : Assurer et augmenter la visibilité des activités culturelles.
- **Orientation 2** : Assurer à la population l'accès à une offre culturelle vaste et diversifiée.
- **Orientation 3** : Offrir une vitrine aux artistes locaux et à leurs œuvres en encourageant l'intégration d'œuvres aux espaces publics, institutions et entreprises privées.
- **Orientation 4** : Favoriser les activités d'initiation artistique et de loisir culturel comme moyen d'apprentissage et d'appropriation citoyenne.
- **Orientation 5** : Renforcer l'éducation et la sensibilisation aux arts et à la culture.
- **Orientation 6** : Déployer des actions qui visent à qui visent à réduire l'écart entre les artistes, leurs œuvres et les groupes de la population qui vivent des situations d'exclusion culturelle notamment, par la médiation culturelle.

## Axe 2 : Soutien à la création et à ses manifestations

- **Orientation 1** : Soutenir le développement d'initiatives structurantes répondant à des besoins communs.
- **Orientation 2** : Favoriser des activités d'échange et de réseautage entre les acteurs culturels.
- **Orientation 3** : Améliorer la diffusion du travail des artistes et artisans de la Haute-Gaspésie et ce, de concert avec les différents partenaires culturels et touristiques de la région.
- **Orientation 4** : Encourager le mécénat et le développement de partenariat avec le privé et les institutions publiques.
- **Orientation 5** : Soutenir le travail des artistes, artisans et promoteurs culturels qui, par la création d'œuvres originales, contribue à l'expression de l'identité haute-gaspésienne.

« […] *notre art moderne ne pourra se développer de façon originale, si nos artistes, nos créateurs d'aujourd'hui ne connaissent pas leur folklore, leurs traditions.»*

Charles Marius Barbeau

## Axe 3 : Affirmation de l'identité culturelle

- **Orientation 1** : Reconnaître les créations originales comme l'expression de notre identité.
- **Orientation 2** : Favoriser la protection, la préservation et la mise en valeur du patrimoine bâti, paysager, immatériel et matériel de la Haute-Gaspésie.
- **Orientation 3** : Encourager les initiatives d'artistes, d'artisans et d'organismes qui s'inspirent de l'histoire de la Haute-Gaspésie comme matière première.
- **Orientation 4** : Favoriser la transmission des savoir-faire traditionnels de la Haute-Gaspésie.

Crédit photo Monique Campion/ N. Dumouchel céramiste

Crédit photo Jennifer St-Laurent

# Remerciements

La MRC de La Haute-Gaspésie tient à remercier tous ceux qui ont contribué à ce vaste projet qui a mené d'abord à l'adoption de la première Politique culturelle pour notre territoire et par la suite, à sa révision en 2015. La MRC souhaite également remercier le Ministère de la Culture et des Communications notamment, madame Gabrielle Paquette, conseillère, pour son soutien indéfectible.

**Membres du Conseil de la MRC de La Haute-Gaspésie – Mars 2015**

| | |
|---|---|
| M. Allen Cormier : | Préfet |
| M. Joël Côté : | Maire de Sainte-Madeleine-de-Rivière-Madeleine |
| M. Serge Chrétien : | Maire de Saint-Maxime-du-Mont-Louis |
| Mme Lynda Laflamme : | Maire de Mont-Saint-Pierre |
| M. Réjean Normand : | Maire de Rivière-à-Claude |
| M. Dario Jean : | Maire de Marsoui |
| M. Yves Sohier : | Maire suppléant de La Martre |
| Mme Micheline Pelletier : | Maire de Sainte-Anne-des-Monts |
| M. Judes Landry : | Maire de Cap-Chat |

**Membres du comité pour la révision de la politique culturelle en 2015 :**

Mme Monique Campion, Mme Anne Sohier, Mme Diane Dupuis, Mme Arlette Fortin, M. Yanick Élément, Mme Thérèse Lepage, M. Patrick Leblanc, M. Sébastien Lévesque, M. Allen Cormier, Mme Mélissa Chenel et Mme Renelle Bourdages.

**Membres du comité pour l'élaboration de la première politique culturelle en 2011 :**

Mme Sandra Gauthier, M. René Faulkner, Mme Jocelyne Poitras, Mme Anne Sohier, M. Marc-Antoine DeRoy, Mme Monique Campion, M. Marc Fraser, Mme Louise Pelletier, Mme Sophie Helfman, Mme Arlette Fortin, M. Olivier Remezo et Mme Claudine Gauthier.

**Crédit photo de la page couverture :**

M. Jean-Pierre Vallée (phare), Mme Chloé Baron (danseuse), M. Jean Giovanni Mancini (spectacle), M. Luc Potvin (conteuse).